QK1
.I31
1884
v.31

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES SERRES ET DES JARDINS

COMPRENANT

LA FIGURE, LA DESCRIPTION, L'HISTOIRE

LA CULTURE EN SERRES, EN PLEINE TERRE ET EN APPARTEMENTS

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

LES INTRODUCTIONS NOUVELLES

L'INDUSTRIE HORTICOLE

LES EXPLORATIONS BOTANIQUES, L'ARCHITECTURE DES JARDINS

L'ARBORICULTURE, LA CULTURE MARAICHÈRE

LE COMPTE RENDU DES GRANDES EXPOSITIONS

ET DES

OUVRAGES NOUVEAUX SUR LA BOTANIQUE ET L'HORTICULTURE, ETC.

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

J. LINDEN

Administrateur délégué de la Compagnie continentale d'Horticulture

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TRENTE ET UNIÈME VOLUME

OU QUATRIÈME DE LA QUATRIÈME SÉRIE

Mo. Bot. Garden,
1893

GAND

AU SIÉGE SOCIAL DE LA

COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE (SOCIÉTÉ ANONYME)

RUE DU CHAUME, 52

—

1884

CYPRIPEDIUM CILIOLARE RCHB. F.

Chrom. P. De Pannemaeker. *J. Linden, publ.*

copyright reserved

PL. DXXX

CYPRIPEDIUM CILIOLARE RCHB. F.

CYPRIPÈDE TRÈS POILU

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. — Voir l'*Illustration Horticole*, tome II, pl. 64.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — *Cypripedium ciliolare*, n. sp. all. *Cypripedio superbienti* RCHB. F. (*Veitchiano* HORT.) tepalis latis obtuse acutis brevioribus, pilis quaqua versis densissime ciliatis; labelli ungue brevi; staminodio latissimo, brevissimo, extus dente utrinque inflexo brevissimo ; dentibus anticis obscurissimis criniformibus. Ex ins. Philipp. imp. cl. LOW. H. G. RCHB. F.

Notre savant collaborateur M. le prof. H. G. REICHENBACH, en faisant connaître cette belle espèce dans le *Gardeners' Chronicle*, avait bien raison de donner libre cours à son enthousiasme et de s'écrier : REINWARDT et ZIPPEL, qui découvrirent les deux premiers Cypridedium des îles de la Sonde, auraient-ils jamais soupçonné qu'une série nombreuse de ces plantes aussi charmantes qu'étranges fût recélée dans l'Archipel des îles Malaises et Philippines ! Le nombre en est réellement sans fin.

Le *Cypripedium ciliolare* touche d'assez près au *C. superbiens* RCHB. f. (*C. Veitchianum* HORT.), bien qu'il s'en distingue de prime abord par les nervations plus nombreuses de la fleur et par l'extrême abondance des poils aux bords des sépales et des pétales. Les principaux caractères distinctifs se trouvent toutefois dans le labelle et le staminode, comme nous avons pu le constater dans la fleur qui a servi de modèle à notre planche et qui nous fut gracieusement envoyée par M. LEMOINIER, de Lille, un des amateurs de jardinage les plus distingués du Nord de la France. L'onglet du labelle en apparence velouté est bien plus court que dans le *C. Veitchianum*; le staminode est fort large et beaucoup plus court et les dents sont à peine marquées.

L'espèce qui nous occupe, appartient à ce groupe caractérisé par la beauté du feuillage, qualité qui n'est pas à dédaigner durant l'absence des fleurs. Quant à celles-ci, remarquables par leur grandeur et leur coloris, elles peuvent réclamer une place au premier rang parmi les plus charmantes. La planche ci-contre en donne une idée exacte. Elle reproduit la fleur d'une variété à coloris très foncé.

ÉM. RODIGAS.